

Le patrimoine, entre légendes et traditions

La « taoulade », réunion, grande table, fait partie de nos racines gasconnes. Transformée désormais en pique-nique, elle n'en demeure pas moins synonyme de convivialité. Qui plus est lorsque ce pique-nique est européen. La taoulade, en dimanche 20 septembre qui avait vu le soleil se lever sur un grand ciel bleu miraculeux, dressée par l'association Vertheuil loisirs en blanc très chic sur l'herbe verte, avait de quoi séduire avec ses airs de garden-party élyséenne...

Déjà, dès 11 heures, les participants chargés de victuailles salées ou sucrées investissaient les lieux. Jusqu'à midi, ils furent rameutés par les sonneurs de trompe d'Hourtin, à la demande de Christian Buëttner, organisateur pour « Médoc-actif ». Un rappel en fanfare de nos traditions médocaines. Puis, du haut de la terrasse de l'abbaye, Pierre Eyquem, de la compagnie



Les sonneurs.

PHOTO JDM-MMT

« Vert Paradis » fit une remarquable lecture théâtralisée d'« Au nom de la Rose », l'une des trois légendes vertheuillaises inaugurées ce jour, que l'association des Amis de l'abbaye avait décidé de faire découvrir gracieusement à tous, de belle

manière. Mais voilà qu'un autre son de cloche, ou de trompe, si l'on ose dire, résonna soudain. S'étant emparé du micro, Alain Tandille fit une intervention fort désobligeante à l'adresse des sonneurs, qui jeta la consternation chez les

organisateur. « Déjà, je déteste les chasseurs, mais, en plus, lorsqu'ils nous obligent à nous lever pour la sonnerie « Les Honneurs », comme on le ferait pour la Marseillaise, je trouve ça complètement con! ». « On, on, on », reprit l'écho... La traduction n'ayant pas été faite, la curée escomptée n'eut pas lieu et les festivités reprurent de plus belle. Encore quelques coups de trompe, peut-être un peu moins enthousiastes, on le serait à moins, les accents conciliateurs du duo Gib'ann et quelques pas de danse pour la digestion, ou la promenade jusqu'au Monument aux Girondins, second lieu de légende sur fond historique, ainsi s'achevait, dans l'harmonie retrouvée, cette sympathique journée européenne du patrimoine, qui rassembla deux cents personnes.

Michèle MORLAN-TARDAT